



CAUSERIE D'UN BIBLIOPHILE

II

LE 4 mai, les amateurs affluaient à la salle de la rue de l'Hôpital, où la vente de la bibliothèque de M. H*** avait attiré une assistance assez nombreuse. Ce n'était pourtant pas une collection lyonnaise qui allait être livrée aux enchères, mais une réunion de toutes sortes de livres, groupés sans choix bien déterminé. Il nous serait difficile de donner une idée exacte de cette bibliothèque dont le catalogue se compose de plus de douze cents articles ; on y trouvait un peu de tout : des classiques latins et français, des Elzévir, des Alde, des Barbou, des impressions lyonnaises du xvi^e siècle, des ouvrages illustrés de 1830 à 1845, beaucoup de publications modernes à gravures et enfin quelques volumes sur l'histoire de Lyon. Mais aucune branche de littérature ou de sciences n'était complète. Ni la théologie, ni l'histoire, ni les classiques français et latins, pas plus que la poésie et les beaux-arts, ne présentaient de groupes homogènes.

Nous avons pourtant remarqué quelques livres assez beaux : un *Tite-Live*, imprimé à Lyon en 1554, par S. Gryphe, dans une délicieuse reliure du xvi^e siècle ; le